



## Un loup dans la bergerie

**PATRICK DELPERDANGE** Un thriller intimiste autour de la disparition d'une jeune femme rattrapée par le passé

CLAIRE CONRUYT  
cconruyt@lefigaro.fr

**M**ARIAGE, appartement et bientôt, bébé. Pierre et Camille ont tout fait dans l'ordre. On imagine déjà la photo de famille. Leur vie lisse et sereine, de temps à autre troublée par quelque inévitable tracas du quotidien. Rien de bien grave. Seulement depuis que son épouse est enceinte, Pierre a changé. Ses traits ont durci, son regard a noirci. Il râle et empeste l'alcool. Les insultes, d'abord. Il boit un peu plus, et les coups pleuvent. Camille vit avec un inconnu qui roucoule après l'avoir battue. « Bonne journée, ma chérie. » Qui ricane quand elle se réfugie dans la salle de bains, le visage en sang. C'est le coup de trop. Elle s'enfuit. « Il semblait avoir décidé que Camille était à sa merci et qu'il avait tout pouvoir sur elle. »

Personne n'a rien vu venir. Ni Maëlle, son amie de toujours, ni Stéphane, ce frère qu'elle n'a jamais vraiment compris. Une vieille histoire de famille qu'il importe ici de taire. Personne, sauf Antoine, un vagabond que la tragédie a condamné à la rue. Ce spectateur distrait a vu le couple

se disputer, l'échographie imprimée roulée en boule, jetée sur la pelouse. Et Pierre, furieux, qui peste: « *J'en ai rien à cirer, de ta photo de merde!* » Antoine reconnaît Camille. Elle a changé. La dernière fois, elle n'était qu'une enfant. C'est certain, il l'a déjà rencontrée, « *dans une autre vie* ». Il lui faut la retrouver, supplier son pardon « *pour enfin régler le vieux compte qui avait pourri son existence* ».

Ce thriller intimiste est de ceux qui nous font douter de la banalité du quotidien. Ce récit intelligent met en scène le tourment que provoque un secret trop longtemps enfoui. Le délitement de nos existences que la faute des autres pourrit. Du jour au lendemain, celle de Camille bascule, pauvre petite marionnette manipulée par le destin qui s'acharne. La jeune femme disparaît et nous voilà dans le noir, désireux de céder à l'évidence mais sommés de lutter contre notre partialité. Faut-il accuser l'époux violent? Le clochard agité? Un fantôme du passé? Les indices sont rares et le romancier, avare. Le visage du fautif muet, emprunte les traits de ceux auxquels nous avons bien voulu pardonner. Au fond, peut-

être que chacune des personnes qui croisa le chemin de Camille est coupable. Coupable de n'avoir rien dit, d'avoir ignoré, d'avoir si peu aimé. En attendant, elle est hors d'atteinte. L'horloge tourne, et avec elle, chaque page de ce roman efficace. ■

« Il semblait avoir décidé que Camille était à sa merci »

PATRICK DELPERDANGE

### C'EST POUR TON BIEN

De Patrick Delperdange,  
Les Arènes,  
336 p., 16 €.

